

*Outreterre**



Ingrid Auriol

* Outreterre ne s'entend pas comme au-delà de la terre ; le mot est formé non sur le principe de : « Outre-mer » qui se dit au sens de « au-delà des mers » mais sur celui de « Outremer » la couleur profonde où « outre » fait signe vers le latin *ultra*. Ainsi l'outreterre n'est pas l'au-delà de la terre mais l'outrance de la terre dans son ici-même !

Nontron fut traversé...

Nontron fut traversé, vision inespérée par la roulotte tzigane. Il neigeait. Neige et feu sur la neige. Le cheval, plus lent, soufflait fort, on eût dit que la carriole de toile frêle menaçait de flamber.

Pincement de cœur, comme à Venise, lorsqu'au cours de quelque déambulation stupide qui semblait destinée à m'éloigner de l'ordre éclatant de toutes ces beautés, je me trouvais dans le plus vieux Ghetto d'Europe, le seul, à vrai dire, qui soit demeuré.

Ici, le sentiment d'une menace imminente soudain l'égalait. Un temps viendrait où le sombre génie de l'homme ayant quadrillé toute la terre et terrassé les anciens animaux, nul ne saurait plus ce que furent le cheval crinière au vent, le feu clair, le goût du pain ou la verte fraîcheur d'une feuille.

Des enfants-vieux suspendraient pour mémoire des papiers découpés aux arbres morts et nus. Tous les poèmes seraient anciennes nouvelles du monde, cet inconnu.

Elle veut

Elle veut la pente étroite, la veut irréversible, confondante, sans abri.

Nous aimons ces arbres dont la sève est un cri dans la nuit des orages, aimons les fourmis, les petits animaux d'ennui, les mousses sombres, chambres d'amour et d'humidité, la flamme-âme corrodante des bois, et la cendre.

Aimons-nous la brume, renoncement de nos prunelles, la maison sans vitre au jardin débordant, le tabac séchant sous le regard fixe de la vache unique des pauvres gens ?

Le lait nous l'aimons, comme nous l'aimions, enfants. La haine veut.

Paul

Sa mère avait péri. Et lui, enfant encore, vécut parmi les hardes de la morte. Tel un reste de l'invincible Babylone, leur parfum cruel, lentement l'enivrait, telles des Saintes femmes les reliques mystiques... il connut la souffrance d'aimer dans la disgrâce, celle qu'on invoque seulement, et son âme lui faisait l'iconostase la plus splendide qu'on n'eût jamais. A ce jour, car il y a de cela maintes années, il peint. Sa main chaque jour récuse le talent idolâtre de son cœur :

Anch'io son'pittore.

Les Pèlerins, Rembrandt

Être pèlerin en ce monde, Rembrandt, c'est être d'étrange nature : tout y est si présent. Le miel incandescent qui sourd du visage du Christ, vaut-il tout le miel de ce pays promis, lointain, radieux, porte du désert, espérance ultime et songe des songes, en cela pareil à ce visage ?

Toujours la même imminence, bouche entrouverte, lèvres décloes que des mots d'amour effleurent jusqu'on ne sait, yeux révolus, quelle extase.

Ont-ils fui ces mots afin que reste l'énigme nue de cette présence ? La voûte, vaste encorbellement sombre en arrière-plan veut que la lumière émane de la face car, à même table, depuis 1648, les témoins de Résurrection oublient de faire route vers Emmaüs.

Pour Nadim El Malki

Il s'agit d'Hammershøi

Il s'agit d'Hammershøi, peintre de chairs mortifiées, de formes sombres n'offrant que le dos au regard en ces embrasures où, tristement vague, flotte la lumière.

Et, brusquement sauvées, auprès des buffets stables, des pâleurs du jour engourdi dans un psaume, carrefours innocents, impatients d'émerger à la cime de respectables habits noirs —à cette place, je placerais volontiers le corps tout entier — en costumes de servantes ou, c'est tout un, d'épouses, dans la maison roide aux angles puritains, en favorable humeur, offertes pour toujours par l'ordre sévère des chignons, à ces gens perspicaces dont le thé refroidi entretient la candeur au long de corridors d'un vide serré, petits monuments nostalgiquement joyeux : **les nuques de femmes.**

Le nom

Ce fut cette fois-là, après une noire dépossession, l'expérience du tombeau. Du moins l'ai-je cru, mais ce n'était qu'allongement dans le noir toutes portes fermées et pas une once de terre au-dessus. Ces vastes tombeaux, où, vivante, l'on descend pour y souffrir sa mort longuement !

Je ne songeais pas à Antigone cependant, mais à cet étrange et inquiétant Jésus, qui, à ce qu'on dit, déserta la tombe et s'en revint de la mort.

J'attendais, tellement attendais que ne dormais pas, l'oxygène aussi me préoccupait. Enfin je trouvais l'ultime porte et, sans périr, me ressuscitais : j'eus un autre nom.

Un ni reçu, ni donné, ni même —inconfort là aussi— emprunté. Un nom parmi aucun autre, ni choisi, ni échu, celui qui, au pire moment me restituait un peu de moi et, encore inévanouie, m'appelait. Je le connais désormais, il m'a reconnue, il est moi.

Aussi je ne le prononce pas, n'attends pas qu'on le prononce, car ce serait chose seulement fortuite.

Incidentement toutefois subsiste, malgré moi, le délirant désir de son écho, au prisme d'une voix.

La pupille

Il y a ce trou par lequel tu peux connaître ce qui t'est donné, la grâce du regard, le monde. Si tu veux prendre par rapt, posséder, tu iras au gouffre obtus comme au lieu de la totale dépossession, comme à l'éblouissement noir d'un soleil. Ton petit point sera abîme, la béance même, au clou, rivée. Pourras-tu seulement aimer ?

Tu te tiendrais longtemps sous l'orage et verrais de la lueur oblique des éclairs, le meilleur de ta maison, ta femme, toi. Nul alors ne pourrait plus rien : ta joie serait sans joie, tes enfants, des étrangers sous ton toit. Bientôt, les lieux s'effaceraient. Immobile, tu chercherais la direction probable d'un chemin. Tu marcherais, piétinerais, tel un guerrier ivre du soufre des apparentes victoires, ta propre chair méconnaissable.

Un jour il serait tard. Tu te laveras tendrement les mains dans ton propre sang, sans le savoir. Des hôtes hostiles auraient pris ta maison, tu boirais sous la menace cette liqueur presque sucrée. Tu mourrais lentement, te souviendrais tout ce temps la pulpe noire des fruits, la fibre fameuse des figues que leur douceur mûrit et déchire, tu trouverais enfin ce mot de consentement qui eût été espérance, mais trop tard. Tel un désir de désert aux yeux d'un captif, il n'y aurait que la pupille sombre et vide du cri. Le trou de ton silence serait regret.

Aux Jardins de Notre-Dame

Les bancs tendent leurs bras raides; il gèle. La peau se resserre en tressautant, les feuilles s'étiolent. J'ai froid. Si la peau tombait, la peau des amantes d'automne? — Réchauffe-moi.

Que peut, en ce monde, la quadruple vigilance des anges de pierre ?

Je croirais bien qu'une araignée descend fort lentement de la haute gargouille : une toile imperceptible relie le diabolin à l'ange gothique qui fait face.

Moi — cela qui peut le voir ? — j'accroche à ses ailes nos portraits ajointés, plutôt superposés.

A ce moment, tu demandes si les célestes créatures nous voient.

Le pont à traverser.

Nul orgue de barbarie, la voix maigre d'un chantre ou le brusque violon, vol convulsé d'un pigeon dans l'air glacé. Au salon de thé, les tables cannées (seulement en trompe l'œil), le faux luxe, les chromos. Sont-ils si hostiles que banals ? Rien ne gauchira ce moment.

La vitre s'ouvre largement.

Je cherche avec frénésie, je ne sais quoi de personnel.

—AnGES, Archanges, Philosophes—

N'invoquant personne, risque un petit mélange : ton café dans mon chocolat.

Anna

La vie n'est jamais neuve. Quelques vêtements sont neufs. Souvenir d'Anna au magasin : "Le Salon Vert". Je lui plais, mon corps : elle m'offre un tailleur bleu marine, un manteau que je croise sur moi. Très couture. Pour l'hiver à Paris. Manie grecque de ce qui provient d'ailleurs, d'Angleterre.

Des années ont passé, dix, douze ? Suis retournée au "Salon vert", minable.

Anna fut toujours bonne : ses achats saisonniers l'enfance que l'on n'a pas eue...

J'aimais son curieux mélange — véritable excentricité — du bon goût et de l'emphase baroque la plus grotesque : ses vases rutilants, ses meubles.

Lui dois un pendentif, ni beau, ni laid souvenir présumé d'un de ses voyages d'hiver et d'ennui. L'ai revue. Son corps squelettique tiendrait presque dans une boîte à chaussures, malgré sa bouche édentée, son malicieux sourire, inchangé.

Baiser ses yeux, ses yeux!

Couleur jaune électrique de sa chambre repeinte pour le petit-fils, et puis ce dentier qui lui manque...

Elle est morte, ce mois de Mai très doucement avant la fureur de l'été Grec. De la chaleur, elle disait : "C'est ici, mon enfant l'Enfer" et puis elle ajoutait "et ici le Paradis."

Athènes, un mois de Mai

Sur l'Agora

La vieille vend des Gardénias, sur l'Agora. Viandes toute fraîches, odeurs, nausées. A cette heure où on ne sait si c'est nuit ou aurore, elle vitupère: "qu'ils partent, les étrangers, ils défigurent la patrie!". La patrie, cependant laisse la vieille pourrir —maints ennuis— Un étranger lui achète des fleurs. La vieille vocifère. Elles ne sont pas chères, sentent bon.

Elle vocifère...

Folle floraison de Gardénias sur l'Agora.

Athènes, un mois de Mai

Qui maltraite la pierre désagrège son âme

Le Trésor des Athéniens.

Nous remontions la Voie Sacrée, doucement attirés par le vestige intact : le trésor des Athéniens. Nous avons parlé. Vous disiez : “je ne l’ai pas écrit encore, fais-le toi”.

C’était bien là Homère, Thucydide et les tragiques car le vrai n’appartient à personne.

On vous admirait, et la grâce apollinienne des lieux. Coquelicots, modestes fleurs, la tendre pierre s’accorde au sentiment d’être tard-venus.

Lumière d’avril, lumière de ce moment !

Je vous aimais, je crois

Hélas, que savons-nous ?

Bientôt, par-delà l’océan, votre mort.

Assurément le Trésor des Athéniens n’est plus, ruine comme après Salamine peut-être.

Delphes délétère, Delphes mon deuil, lumineuse cécité des miroirs, fermer les yeux

— voir —

En mémoire de Pierre Kolaklidis, philologue

La Nudité.

Août d'ombre rare, surdité sensible des choses en leur clôture lourde à l'heure de midi; les mouches sont épaisses et la chaleur insoutenable.

On avait bien désespéré des pays de fraîcheur. Voyage, impossible errance, affligeante torpeur.

Je parcourais sans grand plaisir les salles obscures d'un vaste musée. Plus que les reliques, les lieux paraissaient dignes d'être remarqués : grands corridors de marbre gris froid, amples chambres luxueusement réfrigérées aux vitres fumées d'où l'on pouvait voir sans être vu. D'antiques sculptures aux volumes délicats, disposées là comme par hasard, loin d'ôter à l'espace sa respiration propre ou peut-être faute de l'emplir, en exaltaient, telles ces petites taches parsemées sur une toile immense, l'amplitude indéfinie.

Au milieu de la visite, c'était, je crois la cinquième porte, une inscription frappa ma vue, *I GYMNIA* ce qui, en Grec, signifie : "la Nudité."

Très doucement alors, je franchis la porte et, sans hésiter, d'un geste unique, ôtai ma robe.

Dès lors il n'y eut plus aucune statue; je m'éveillai, le front moite, à cette autre chambre où je reposais, nue, en effet...

Ainsi s'abrégeait l'étrange visite, soudain la vision dénonçait son insuffisance; j'appelais, soucieuse d'autres bienfaits le compagnon de ce voyage.

Dehors, la lumière que filtraient les persiennes, déjà, commençait à décliner.

Athènes, un mois d'août.

Egine

Vue d'ici, la fraîcheur marine accostant la joue, les lointains lumineux enrobés dans le trouble de la lumière, Egine est plutôt outreterre. Un cheval blanc avec sa carriole orange surgie d'un tableau naïf sur le quai où les voiliers de bois pointent des mâts obstinés, un chien ébouriffé. Et moi, avec une âme que les bateaux des lignes régulières ont bercée... Sous cet arbre une place où adosser certains regrets et la soif du monde.

Les tables — carreaux bleus et blancs des nappes — somnolent aux terrasses. La liqueur parfumée chatouille les gosiers, copeaux d'amour en suspens dans l'étoffe de l'air éclaboussé par les motocyclettes pétaradantes.

Heure sans grande folie, quel cœur déserté agglutine l'espace, plus que jamais dense ?

Qui sent la mort ? Et la mer ?

“Il meurt jeune celui qui est aimé des Dieux”

Et ceux qui aiment ?

Le lien muet

J'avais autrefois un ami. Cet homme n'était pas de la contrée de mes pères mais d'un sol écorché par la roche, pays de maigre bétail aux oliviers gris.

Il était princier. C'était un simple chevrier. Dans l'évidence de nos années jumelles, en victimes de l'universelle attraction, nos rencontres nous semblaient inévitables et nous n'y mettions pas de sentiment. Je débutais alors, sachant bien peu dans sa langue dont les sons hésitaient à prendre sens en moi, plus illettrée que le jeune enfant.

Au village, une réprobation silencieuse nous entourait. Nous étions de toutes les fêtes, mais quand nos pas excitaient la virtuosité du joueur de luth, beaucoup s'écartaient en pâlisant. Danser, en ces temps, était grave. Les filles, sous l'œil des matrones, trouvaient là leur époux. Nous, nous riions.

.../...

Tandis que la tonnelle hurlait son triomphe de grappes, sans plus de scrupule que les oiseaux, nos bouches y prélevaient les grains mûrs. Parfois mon ami récoltait un miel sauvage plus odorant que savoureux. Même, nous chapardions des melons d'eau. L'après-midi nous menions les chiens au torrent et plongions dans la joie de sa fraîcheur.

Nous dormions au champ sur l'aire à battre le grain près du troupeau ou sous les étages de maisons en construction, offertes, comme nos corps, à tous les vents. La saveur du figuier mêlée au suint entêtant des bêtes se fondait avec délices aux crécelles rigoureuses des grillons. Le monde était une clairière au voisinage de nos faims.

Que me veut à présent la clarté furieuse de cette saison infante ? L'éclat tranchant de ce fragment solaire n'était-il pas déjà détaché de nos vies ainsi que le voltigeant sourire de la mer, inquiet seulement de rider la face des eaux ?

Une Orante

L'orante de la nuit ravale l'écho de tout pleur. Son front blême abrite une discrète offrande.

Quelle soif plus sobrement étanchée accueillerait l'aride paix du cœur ?

Âme de racines, d'espérance, d'oubli, asphodèle sur la friche, femme requise de la folie d'un bel absentement, et, de nouveau, infatigable soifière d'angoisse, la nonne obscure de Samos, psalmodie de lune : Salomé.

Songe au pénible prix — pour toi inaccessible — de sa sérénité.

Peut-être —triste pensée — nul ne sait, au vrai, comment prier.

Espère.

Ainsi ce silence, à toi-même accordé, soudain sera sonore, l'attente psaume déjà, improbable même, même sans mot.

Ségeste, la gare

Il l'avait poursuivie partout, de gares en gares, ces lieux parmi les plus étranges de la Sicile.

Avec leurs bancs puants, leurs consignes aux gardiens cleptomanes, les bars et, comme dans un vieux Western, les vitres cassées et les comptoirs désaffectés, blancs de poussière où, après une heure d'attente, l'on se demandait si on pouvait de bonne foi espérer voir s'arrêter quelque train.

On eût rêvé, dans le sifflement du vent près des hauteurs de Ségeste, l'improbable locomotive noire et lourde, entrer dans un nuage de fumée tiède et le vacarme du siècle passé ; mais rien.

Le vague chardon des ruines, cousin de l'antique acanthe, les orties, les mouches épaisses et duveteuses, quelques barreaux porteurs d'une rouille plus sèche que l'écorce.

Au loin la pierre intacte du vieux temple en perpétuelle nouveauté. Il l'avait poursuivie, quoi ? Sa muse, sa destinée, sa folie, son amour ?

Poursuivre ? Tout homme est aveugle pour une partie de son monde.

La Joya e sempre su l'altra riva

Adjahria

Nous parvenions à peine à proférer le nom du navire transmis avec la prononciation déformée du loueur grec, évasif, comme à l'habitude, quelque chose comme : *Adjahria*. Nous n'avions pas pris soin de nous enquérir de la durée de la traversée, - qu'en savoir ? - Istanbul par voie maritime, en cette époque de frénésie semblait une destination peu prisée. Le bateau, que nous finîmes par trouver au détour d'un quai lointain, avait pour port d'attache Odessa. Aussitôt, nous fûmes, au milieu de Russes au regard lent, probablement les seuls étrangers à bord. Le large pris, soudain ce n'était plus l'été, au bleu de la mer alentour s'était substitué un hiver gris, irrémédiable malgré la chaleur : souverain pouvoir des vocables chuintés de cette langue imprévue qui nous enrobait, nous, voués au désarroi de l'ignorance, pathétiquement rejetés à la périphérie du verbe. Doucement, comme au couchant parfois, s'estompaient les couleurs, de l'outremer au gris argent, de l'argent à l'anthracite sombre. Était-ce avant-goût de mer Noire ou exil déjà en ce fragment d'un monde dépourvu d'héliotropisme ? Les salons calfeutrés aux tentures bleu lune annonçaient des contrées froides, les lourds rideaux sans grâce, les fauteuils profonds et chauds retenaient captive la poussière d'un luxe décati et dénonçaient un ordre ancien aujourd'hui traversé de la désolation terne des survivances.

Les repas étaient servis à heures fixes, sur du linge somptueux mais tâché, les curieux plats se succédaient en ordre consternant : poisson froid, puis soupe chaude et pommes de terre, au petit-déjeuner steak haché et pommes de terre encore et puis, cette eau minérale salée et amère au vague goût d'aspirine qui semblait destinée, par quelque perversion de sa fonction, à vous assoiffer.

Nos voisins de table, une femme pourvue de deux canines en or et sa fille, mal fagotées toutes deux, nous lançaient des regards soupçonneux et toutes nos tentatives pour les amadouer par des sourires échouaient si lamentablement que nous en devînmes inquiets. A chaque arrivée d'un met opaque et brûlant, nous nous sentions un peu plus coupables d'astreindre les serveurs —tels des automates— à ce va-et-vient et nous nous efforcions de ne rien dédaigner : il fallait faire vite, car leur ballet indifférent était invariablement suspendu au même instant.

Le soir, une brumeuse tristesse se répandait dans les coursives. Sur le pont, à la chute du jour, on entendait les rumeurs d'un orgue électrique et d'un accordéon bizarrement à l'unisson. Salon Arrière, dans l'emphase inimitable d'un rock slavisé, des corps épais se rapprochaient, rite sans joie destiné à meubler les soirées dévolues à la "danse". Cette commémoration vide forçait la compassion. Nous étions embarqués, solidaires malgré nous de destins amers et, lorsque nous vîmes la gorge étroite des Dardanelles, ce fut comme si vivante blessure, Istanbul, nous eût délivré d'un rêve trop lourd. La brutalité policière, la vaste puanteur avec au loin la quadruple percée des minarets, tout nous fut salutaire.

Cependant l'Adjahria continuait sa dernière navigation. A présent sa rouille rougit un bassin d'épaves, son nom ne se lit sans doute plus, mais un enfant d'Odessa peut-être rêve :

Istanbul, Koussantassi, Alexandrie, Chypre ou Athènes.

Salut

Celui qui tout à l'heure posera ses lèvres au coin de ton sourire, un homme. Celui, le même, qui, en cette seule nuit déverse à tes pieds sa bibliothèque - plus que jamais VIDES, brillent les pages lui, te parlant d'autres femmes, Antigone ou Cassandre, certaine Anita de la lignée de Sarah. Lui, te lisant Eschyle, dont la voix s'élève à la gloire d'un jour ou de toujours, parle d'une île inconnue où tu ne fus jamais dont le nom t'échappe, lui dont la main —excepté pour les chats— a perdu le savoir des caresses, ou n'a rien perdu, fumeur qui aime à sécréter ses propres cendres.

Et ces paroles ultimes du pèlerin chérubinique, convoquées comme talismans, sans pourquoi car sans pourquoi fleurit (*fleurit parce qu'elle fleurit*) la rose ou bien de quelque autre, partisan absolu du dessaisissement :

“Ce que tu donnes seul...

...Seul t'appartient.”

Dans le rire avions laissé choir la triste habitude de chercher à savoir.

A lui donc, je dédie ces choses mineures, déjà offertes, je crois, à lui comme à cet autre, un inconnu, un brave, que je remerciais et qui répliqua : “A Dieu qui t'a faite femme.”

Chemins de vie entr'aperçus, bras, un instant ouverts, rires, salut !

Salut à toi, fièvre nomade en toute chair !

Les livres aussi

Sont-ils poussière, semence d'étoiles, étoffe de chambres monacales ou secret d'âmes plus saintes, miel et fleurs d'hiver ?

Énigmes, chiffres, palimpsestes, papyrus d'Égypte, êtes-vous remords du temps ou déguisement de la mort ? Tout tombe et déchoit : un sourire, une larme, les empires, l'ardeur de savoir.

— Et la plaie ?

— Tout, les astres, les livres aussi, oui les livres, le papier.

Et l'urgence des jours ? Est-ce le répit d'amour ?

Un madré imprime en toute chair des sillons turbulents. Les livres, dans leurs mâchoires roides, coincent des armées vaniteuses, enrôlées par un sans-main, au ventre du Shéol, englouti. Un jour le cétacé le vomit. Au lieu du monde, il trouve l'arbre calciné.

Animal-philosophe, pauvre Jonas, l'infertile grandeur de l'ancre glauque, quelque jour te maudit.

Pénombre

Enfant, on n'avait guère le goût des vieilles choses, ni des demeures anciennes, la nostalgie plutôt de l'introuvable netteté du neuf. Même les rues, surtout à Cherbourg, étaient vieillottes. Certaines demeuraient des abris de pénombre. On les appelait les "caches". Leurs caniveaux recouverts de fonte y retentissaient à chaque pas. Coulant en rigole, le bruit frais de l'eau s'y amplifiait. Il faisait sombre. Tout au fond habitait quelque amie de ma grand-mère. On pénétrait dans une cuisine presque noire où la toile cirée, recouverte d'une noble patine de crasse, luisait. Volubiles, les vieilles femmes, après les longues salutations d'usage, se plaisaient à relater des crimes odieux, à commenter longuement la chronique nécrologique. Le beurre tendre baignait dans l'eau salée, le thé s'accompagnait de biscottes. Songeant à l'audace du Petit Chaperon Rouge, on attendait de partir.

Ce serait merveilleux de dormir au grand air : abolir les murs, en avoir fini avec les maisons vastes et solides ou étroites et branlantes, avec toutes, même avec les rues ! Que le ciel suffise, que la terre s'offre ! A défaut de voler, que l'enfant voie de cette vue qui grimpe jusqu'au ciel pour s'y baigner et s'y perdre.

Mais voilà que l'on s'assoupissait, la tête entre les bras au coin de la table et, dans le sommeil, les caches et leurs antres se reformaient, travaillant secrètement à étendre leurs toits sur la tête de l'endormie, à ouvrir et fermer leurs portes gémissantes, œuvrant contre le soleil en faveur de l'obscurité, contre le remuement des branches et la gifle du vent, en faveur de l'immobilité calme, de l'humidité.

Ce qui change

L'apiculteur n'est plus. Sa femme porte le deuil aux abeilles, en lisière de forêt, le crêpe noir s'agite sur la ruche : à Cerisy, la mort ne se bâcle pas, en Normandie c'est tout comme en Haute Egypte, autrefois.

A présent qu'elle frappe en cohorte, nos semblables périssent comme mouches à vinaigre. L'ange radioactif progresse sans effort et sans bruit comme un chat. Je pense à Tchernobyl, à Fukushima, aux hommes, aux enfants, aux bêtes aussi, à tous ceux que mille soleils ont calcinés depuis Hiroshima, à ceux qui restent. A l'océan étrangement dénommé « Pacifique », à la Hague de mon enfance, à toute cette terre parjurée.

Plus puissants que la pluie qui ravine, que le gel et la tempête, que les mains du carrier aux mâts de foulage, aux blocailles, aux escaliers de pierre, que la mer taraudeuse de falaises, que le vent aux sables des déserts, que l'orgue de grands bois orgueilleux, les étrangleurs avides de toutes choses, tentent de mettre à nouveau les ténèbres dans la lumière.

Brève et petite est désormais la terre, graduelle, la longue épouvante.

Mourir même n'est pas exempt de changement.

Sursaut définitif

En ces parcours fluviaux aux creux des mains inscrits commence le voyage. Mains de caresses, telles voiles au vent, plus enflées que la joue, embarquons pour vos destinations sans port.

Sous la paume, au sang d'encre, mercurien, trouvons la rive : mauvaise rime. Main double mais sans réplique, rameuse folle, tu remontes loin, augurant malgré toi de destins écourtés.

Chaque printemps paie son tribut à la mort du père. Le deuil arborescent, féroce, flétrit le jour. Tout serait vent.

Et puis, non : sursaut définitif, la congestion du cœur n'est pas l'amour !

Laissons à part, écarquillées, envol d'oiseaux affolés, les questions sans réponse.

Comme le chêne de ses branches profuses, ce jour multiplie le ciel.

Vivre, si peu que ce soit, est violent.

Tante cose

Ceci que l'on emporte et que l'on porte à bout de bras alourdit la fuite. On le sent, hésite au moment de fermer, remords d'avoir trop pris et en même temps criante d'avoir oublié quelque chose de décisif, de commode, voire salutaire, mais quoi ?

Boussole, moustiquaire, canif, somnifère, réveil ou ce recueil de poèmes qui t'avait permis de survivre l'autre hiver ? Un guide plus modestement, même un dictionnaire et puis de la peur en suffisance pour rester prudent.

A moins qu'il ne faille plutôt une valise vide, puis pour l'enchantement des yeux et des mains acheter sur place des crayons de couleur et tout ce qui s'en suit.

Vive est l'ardeur de pousser plus loin.

Plus loin, toujours plus loin est un puits où le monde peut être englouti.

Ho cercato sempre lontano

Parc de l'Aurence au matin

On marche le chien me presse, bois à traverser puis, opération plus risquée : franchir une rue passante, les autos cinglent, jouets fous. Ensuite on longe une cité ennuyeuse, jardins propres grillagés ou clos de murs.

Rue Jacques Anquetil on tourne, se laisse glisser vers le parc : un enclos avec des ânes du Poitou, un autre aux moutons noirs d'Ouessant. Ici ça respire : les allées, les arbres débouchent vers le ciel.

Peu de promeneurs, des coureurs – shorts presque identiques – persévérants. Ils prient avec leurs muscles. Le ruisseau de l'Aurence caracole jusqu'au bassin.

Ce matin parmi les cols verts et les oies cendrées, un héron. Remontant le long de la maison de bois délaissée, avant de retrouver la zone pavillonnaire, chaparder des framboises acidulées, délicieuses.

Fermer les yeux à demi,

entrevoir par instants la pure lumière !

Table de « Outreterre »

Nontron fut traversé...

Elle veut

Paul

Les pèlerins, Rembrandt

Il s'agit d'Hammershøi

Le nom

La pupille

Aux Jardins de Notre-Dame

Sur l' Agora

Anna

Sans issue

Le trésor des Athéniens

La nudité

Egine

Le lien muet

Une Orante

Ségeste, la gare

Adjahria

Salut

Les livres aussi

Pénombre

Ce qui change

Sursaut définitif

Tante cose

Parc de L'Aurence

Ingrid Auriol

